La Merveilleuse Visite

Un matin, alors que dans sa vieille cariole conduite par son bedeau, le Recteur d'un petit village breton regagne sa cure, il découvre, gisant sur la grève, inconscient et nu, le corps d'un inconnu, très jeune, très blond, très beau. Au presbytère où on l'a transporté, revenu à lui, l'inconnu déclare très simplement qu'il est un ange. Un ange tombé du ciel, précisément la Nuit de la Saint-Jean.

On a beau être prêtre : force est de convenir que les anges tombent rarement sur la côte bretonne ! Le Recteur fait appeler un ami médecin, un bon rationnaliste qui, évidemment, ne croit pas plus à l'existence des anges qu'à l'Immaculée Conception. Sans doute s'agit-il d'un naufragé dont la tête aura heurté un récif ou encore d'un fou inoffensif échappé d'un quelconque asile. Ainsi conseille-t-il la patience : avec le temps la raison reviendra, la mémoire aussi, et les chimères s'évanouiront...

Seul Menard, le bedeau, une nature un peu simple, a gardé assez d'innocence pour croire à l'existence angélique de l'inconnu, qu'il a aussitôt baptisé Jean en souvenir du jour où on l'a trouvé inanimé sur la grève.

D'ailleurs, bientôt des singularités vont apparaître autour du jeune homme. Depuis qu'il est au presbytère, tous les miroirs se brisent dès que Jean s'en approche. Par ailleurs, celui-ci ignore et néglige l'usage de l'argent. Il entre dans les boutiques, emporte ce qui le tente et s'en va... Il joue du violon sans savoir déchiffrer une partition comme jamais on n'en a entendu jouer dans le pays. Et les auditeurs sont fascinés. Tel un cobra devant un joueur de flûte!...

Très vite, chacun au village va réagir suivant sa nature devant l'inconnu.

Il y a Menard, au cœur pur, qui sait que Jean vient d'ailleurs.

Il y a Délia, la jolie lingère du manoir, qui éprouve pour lui un sentiment qu'elle croira d'abord charnel, mais qui s'épanouira dans une étrange pureté...

Il y a le petit garçon qui deviendra l'ami avec qui il parlera des mêmes choses.

Il y a la Duchesse, vieille aristocrate autoritaire, qui, mélomane avertie, du moins le croit-elle, s'enthousiasmera pour le musicien miraculeux.

Et puis les autres, tous les autres... Il y a le village pour qui cet étranger devient vite gênant parce que différent.

Il y a surtout François, l'amant de Délia, jaloux de ce hippie aux yeux bleus...

Et puis les rudes paysans qui, très vite, deviennent hostiles quand Jean, trouvant les maisons du village trop sombres, trop laides, décide de les peindre de couleurs vives. Et, surtout, quand, un jour, il décide avec son ami, le petit garçon, de rendre leur liberté aux animaux domestiques ! Dans les rues, c'est une incroyable corrida, un rodéo de chevaux, de vaches, de moutons, de cochons, de volailles...

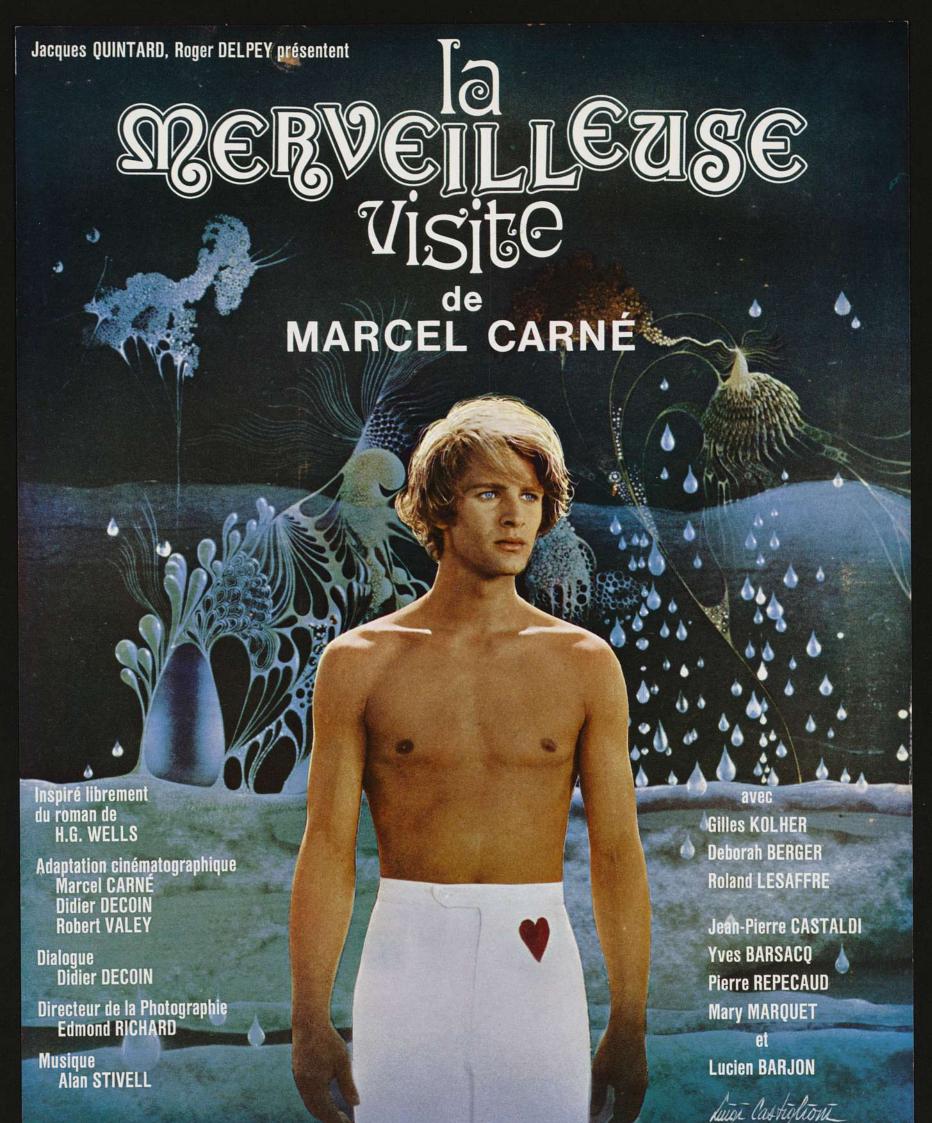
Dès lors, la peur et la haine montent dans le village, le « dingue » est dangereux. Un jour il mettra le feu aux meules, c'est \hat{sur} ...

Et le jour où Jean cause, involontairement, un accident et où le camion de François se renverse dans le fossé, c'est le déchaînement. La foule part en expédition punitive.

Ménard, affolé, va prévenir Jean. Il le supplie de fuir dans son bateau ancré au pied de la falaise. Il l'entraîne.

Mais la troupe des poursuivants les rejoint et les cerne. Derrière eux, c'est le vide vertigineux. Jean recule. Un des paysans brandit le revolver qu'il a emporté. Malgré l'appel désespéré de Ménard, Jean, bras étendus, bascule dans le vide. Mais sa chute est un envol. Un grand oiseau de mer, les ailes déployées, s'éloigne vers le large... Le paysan aura beau décharger son arme. L'oiseau de mer plane au-dessus du monde des hommes...

Vente à l'étranger : CINEXPORT - à CANNES : Palais des lles - La Croisette - Tél. : 38-31-34



Une co-production MANDALA-FILM - O.R.T.F. - PARIS-FRANCE-FILMS - ZAFES (Rome)

Distribution MANDALA-FILM: 95, boulevard Berthier, PARIS - Tél.: 754.77.44 - Vente exclusive CINEXPORT: 78, Champs-Élysées, PARIS - Tél.: 225.49.45

EASTMANCOLOR